

Le Livre de Daniel - Numéro cent douze

La révélation de la symbolique prophétique d'Ismaël : de l'archer à celui qui scelle les 144 000

Jeff Pippenger
2024-03-02

Et Dieu fut avec le garçon ; il grandit, habita dans le désert et devint archer. Genèse 21:20.

Ismaël devint archer, symbole de la guerre et du jugement exécutif prononcé contre Rome.

La voix de ceux qui fuient et s'échappent du pays de Babylone, pour annoncer à Sion la vengeance du Seigneur, notre Dieu, la vengeance de son temple. Rassemblez les archers contre Babylone : vous tous qui bandez l'arc, campez autour d'elle ; que nul n'en réchappe ; rendez-lui selon son œuvre ; selon tout ce qu'elle a fait, faites-lui de même ; car elle s'est enorgueillie contre le Seigneur, contre le Saint d'Israël. Jérémie 50:28, 29.

Les archers rétribuent Babylone selon ses œuvres, et cette rétribution commence avec la loi du dimanche imminente, au moment de la seconde voix d'Apocalypse chapitre dix-huit, lorsque débute le jugement exécutif progressif de Babylone.

Et j'entendis une autre voix venant du ciel, qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez pas de ses fléaux. Car ses péchés ont atteint jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Rendez-lui comme elle vous a rendu, et payez-lui au double selon ses œuvres: dans la coupe qu'elle a remplie, versez-lui le double. Autant elle s'est glorifiée et a vécu dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil; car elle dit en son cœur: Je suis assise en reine, je ne suis pas veuve, et je ne verrai point le deuil. Apocalypse 18:4-7.

Ismaël et sa mère Agar avaient été empêchés d'hériter du droit d'aînesse et furent chassés. Ainsi, la jalousie devint la motivation prophétique de l'islam, et la guerre leur occupation prophétique. La première mention inclut la contrainte imposée à Ismaël et à sa mère par Sara, et leur "contrainte" devint une caractéristique prophétique majeure de l'islam à travers la Parole de Dieu et l'histoire. Les descendants d'Ismaël devaient être des hommes sauvages, dont la main serait contre tout homme, et leur caractère sauvage est représenté par l'âne sauvage d'Arabie, de la famille des chevaux. Ainsi, la guerre islamique des premiers et seconds malheurs est représentée par des guerriers montés sur des chevaux furieux.

L'islam est le message de la pluie de l'arrière-saison, et il convient que les trois malheurs représentent trois lignes prophétiques spécifiques, car la méthodologie de la pluie de l'arrière-saison est "ligne sur ligne". Lorsque les caractéristiques prophétiques des deux premières lignes sont réunies, elles établissent la ligne du troisième malheur. Les trois lignes prophétiques illustrent la période du scellement des cent quarante-quatre mille. Ces trois lignes représentent la période de l'effusion de la pluie de l'arrière-saison, car la pluie de l'arrière-saison a commencé à tomber légèrement lorsque le troisième Malheur est arrivé le 11 septembre 2001.

« La pluie de l'arrière-saison doit tomber sur le peuple de Dieu. Un ange puissant doit descendre du ciel, et toute la terre doit être illuminée de sa gloire. » Review and Herald, 21 avril 1891.

La période du scellement était également représentée par la période qui a commencé le 11 août 1840 et s'est terminée avec l'arrivée du troisième ange le 22 octobre 1844. Cette période était également représentée dans Habacuc, chapitre deux. L'histoire millérite a accompli Habacuc, chapitre deux, et ce faisant, elle a commencé lorsque l'ange est descendu le 11 août 1840, et elle s'est terminée lorsque le troisième ange est arrivé le 22 octobre 1844.

Le chapitre deux d'Habacuc indique qu'à la fin de la vision, celle-ci "parlerait". Au verset trois du chapitre dix de l'Apocalypse, l'ange cria (parla) d'une voix forte, et le 22 octobre 1844 le même ange jura (parla) que "le temps ne serait plus". La sentinelle d'Habacuc, au verset un du chapitre deux, se situe au 11 août 1840, car c'est alors que les sentinelles élèvent la voix.

Lors de la rébellion de 1888, que Sœur White identifie comme représentant l'ange d'Apocalypse 18 qui devait éclairer la terre de sa gloire, les sentinelles (Jones et Waggoner) ont élevé leurs « voix » comme une trompette, pour montrer au peuple de Dieu ses transgressions, car leur message était le message adressé à Laodicée. Le 11 septembre 2001, événement préfiguré par l'histoire de 1888, le Seigneur a ramené son peuple des derniers jours aux anciens sentiers de Jérémie, où les sentinelles n'ont pas été écoutées. La descente de l'ange marque l'arrivée prophétique des sentinelles.

La "voix" qui arriva le 11 août 1840 fut transmise par l'entremise des sentinelles, et l'on dit à Jérémie que, s'il revenait à sa foi et à sa confiance en Dieu après sa déception, il deviendrait la bouche de Dieu. Lorsque la vision qui avait tardé arriva enfin le 22 octobre 1844, elle "parla". La période du chapitre deux d'Habacuc, qui s'est accomplie dans l'histoire millérite, illustre la période du scellement des cent quarante-quatre mille.

Il est essentiel de reconnaître que la période allant du 11 août 1840 au 22 octobre 1844 illustre le scellement des cent quarante-quatre mille; il s'agit de la période où la pluie de l'arrière-saison est répandue. Il est essentiel que le message de la pluie de l'arrière-saison soit identifié par la méthodologie « ligne sur ligne ». La période spéciale qu'est le scellement des cent quarante-quatre mille est à plusieurs reprises représentée dans les lignes prophétiques, et c'est le cas dans Habacuc 2, que Sœur White identifie directement comme ayant trouvé son accomplissement dans l'histoire millérite. Elle enseigne aussi à plusieurs reprises que l'histoire millérite se répète dans l'histoire des cent quarante-quatre mille.

Entremêlé de prophéties qu'ils avaient considérées comme s'appliquant au temps du second avènement se trouvait un enseignement spécialement adapté à leur état d'incertitude et d'attente, et les encourageant à attendre patiemment dans la foi que ce qui était alors obscur à leur entendement serait, en temps voulu, rendu clair.

Parmi ces prophéties figurait celle d'Habacuc 2:1-4 : « Je me tiendrai à mon poste de garde, je me placerai sur la tour, et je guetterai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai quand je serai repris. Et l'Éternel me répondit et dit : Écris la vision, et rends-la claire sur des tables, afin

que celui qui la lit puisse courir. Car la vision est encore pour un temps fixé ; elle tend vers son terme et ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle viendra sûrement, elle ne tardera pas. Voici, son âme qui s'enfle n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi. »

Dès 1842, la directive donnée dans cette prophétie d'« écrire la vision et la rendre claire sur des tables, afin que celui qui la lit puisse courir » avait suggéré à Charles Fitch la préparation d'un tableau prophétique pour illustrer les visions de Daniel et de l'Apocalypse. La publication de ce tableau fut considérée comme l'accomplissement de l'ordre donné par Habacuc. Personne, toutefois, ne remarqua alors qu'un délai apparent dans l'accomplissement de la vision — un temps d'attente — était présenté dans cette même prophétie. Après la déception, ce passage parut très significatif : « La vision est encore pour un temps fixé, mais à la fin elle parlera et ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la ; car elle viendra certainement, elle ne tardera pas. ... Le juste vivra par sa foi. »

Une portion de la prophétie d'Ézéchiel fut aussi une source de force et de consolation pour les croyants : « La parole de l'Éternel me fut adressée, disant : Fils de l'homme, quel est ce proverbe que vous avez dans le pays d'Israël : Les jours se prolongent, et toute vision échoue ? Dis-leur donc : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel... Les jours sont proches, et l'accomplissement de toute vision... Je parlerai, et la parole que je dirai s'accomplira ; elle ne sera plus différée. » « Ceux de la maison d'Israël disent : La vision qu'il voit est pour bien des jours à venir, et il prophétise au sujet de temps lointains. Dis-leur donc : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel ; aucune de mes paroles ne sera désormais différée, mais la parole que j'ai prononcée s'accomplira. » Ézéchiel 12:21-25, 27, 28. La Grande Controverse, 391-393.

Les Millerites ne se voyaient pas seulement accomplir la parabole des dix vierges et le chapitre deux d'Habacuc, mais ils furent aussi conduits à voir que l'histoire dans laquelle ils accomplissaient ces prophéties était également, chez Ézéchiel, l'identification de cette même histoire, où « l'effet de chaque vision » devait s'accomplir. La ligne d'histoire qui représente le scellement des cent quarante-quatre mille est là où l'effet de chaque vision s'accomplit !

Les lignes qui représentent la période de la pluie de l'arrière-saison et le scellement des cent quarante-quatre mille sont réunies pour établir que l'histoire prophétique porte invariablement la signature de l'Alpha et de l'Oméga.

L'histoire millérite commence avec la voix de l'ange d'Apocalypse 10 et se termine par la même voix. Le 11 septembre 2001 commence avec la première voix d'Apocalypse 18 et se termine par la deuxième voix d'Apocalypse 18. Le chapitre deux d'Habacuc commence avec la voix des veilleurs et se termine par la voix du veilleur de Jérémie. Le premier malheur commence avec Mohammed et se termine par Mohammed II. Le deuxième malheur commence avec la libération des quatre anges de l'Islam et se termine par la retenue de l'Islam.

La méthodologie de la pluie de l'arrière-saison est la méthodologie "ligne sur ligne" d'Ésaïe, et les lignes qui sont rapprochées pour identifier et établir le message de la pluie de l'arrière-saison contiennent invariablement la signature de l'Alpha et de l'Oméga. Le premier malheur du chapitre neuf de l'Apocalypse commence avec Mohammed et s'achève avec Mohammed II. La période se divise en deux types de guerre: d'abord des attaques désorganisées contre Rome, qui

commencèrent véritablement avec Abubakar; puis une période de cent cinquante ans durant laquelle la première guerre organisée de l'islam fut menée.

Les cent cinquante ans sont représentés par la prophétie de temps des « cinq mois ». Le deuxième malheur possède également une prophétie de temps, qui est de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours. Par conséquent, puisque la structure prophétique du premier et du deuxième malheur associe la fin au commencement, elle comporte une division entre le scellement et une période de temps déterminée. Le processus de scellement est représenté au début de l'histoire du premier malheur, et il est représenté à la fin du deuxième malheur.

Ce qui suit le scellement du verset quatre, dans le premier malheur, ce sont les « cinq mois » (cent cinquante ans). Ces cinq mois sont mentionnés deux fois, une fois au verset cinq et de nouveau au verset dix. Ce qui précède le processus de scellement du 11 août 1840 au 22 octobre 1844 dans le deuxième malheur, c'est la prophétie de « l'heure, le jour, le mois et l'année » (trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours), au verset quinze. Ensemble, dans une même continuité, les cinquième et sixième trompettes commencent et s'achèvent par une illustration du processus de scellement.

Comme deux lignes, appliquées « ligne sur ligne », elles identifient un début et une fin marqués par Mohammed le premier et Mohammed le second. « Ligne sur ligne », elles identifient deux périodes distinctes dans chaque ligne, ce qui résulte du fait que chaque ligne possède une prophétie temporelle. Dans l'histoire du premier malheur, l'islam devait « blesser » Rome, et dans le second malheur, il devait « tuer » Rome. Le premier malheur fut une guerre de lances, d'épées et de flèches, et le second malheur introduisit la poudre à canon comme armement.

VERSET 10. Et ils avaient des queues semblables à celles des scorpions, et il y avait des aiguillons dans leurs queues : et leur pouvoir était de faire du mal aux hommes pendant cinq mois. 11. Ils avaient sur eux un roi, qui est l'ange de l'abîme sans fond, dont le nom, en langue hébraïque, est Abaddon, mais, en langue grecque, son nom est Apollyon.

Jusqu'ici, Keith nous a fourni des illustrations du retentissement des cinq premières trompettes. Mais il nous faut maintenant prendre congé de lui et passer à l'application du nouvel élément de la prophétie introduit ici, à savoir les périodes prophétiques.

Leur pouvoir était de blesser les hommes pendant cinq mois.-1. La question se pose : quels hommes devaient-ils blesser pendant cinq mois ? - Sans aucun doute les mêmes qu'ils devaient ensuite tuer (voir le verset 15) ; « Le tiers des hommes », ou le tiers de l'Empire romain, - la division grecque de celui-ci.

2. Quand devaient-ils commencer à tourmenter ? Le verset 11 répond à la question.

(1) « Ils avaient un roi à leur tête. » Depuis la mort de Mahomet jusqu'à peu avant la fin du XIIIe siècle, les mahométans étaient divisés en diverses factions sous plusieurs chefs, sans aucun gouvernement civil général qui s'étendait sur eux tous. Peu avant la fin du XIIIe siècle, Othman fonda un gouvernement qui a depuis été connu sous le nom de gouvernement ottoman, ou empire ottoman, lequel se développa jusqu'à s'étendre sur toutes les principales tribus

mahométanes, les consolidant en une seule grande monarchie.

(2) Le caractère du roi. « Qui est l'ange de l'abîme. » Le mot ange désigne un messager, un ministre, bon ou mauvais, et pas toujours un être spirituel. « L'ange de l'abîme », c'est-à-dire le principal ministre de la religion qui en sortit lorsqu'il fut ouvert. Cette religion est le mahométisme, et le sultan en est le principal ministre. « Le sultan, ou grand seigneur, comme on l'appelle indifféremment, est aussi calife suprême, ou grand-prêtre, réunissant en sa personne la plus haute dignité spirituelle avec l'autorité séculière suprême. » - World As It Is, p. 361.

(3) Son nom. En hébreu, « Abaddon », le destructeur ; en grec, « Apollyon », celui qui extermine, ou détruit. Ayant deux noms différents dans deux langues, il est évident que c'est le caractère, plutôt que le nom de la puissance, qui est destiné à être représenté. Si c'est ainsi, tel qu'exprimé dans les deux langues, il est un destructeur. Tel a toujours été le caractère du gouvernement ottoman.

Mais quand Othman porta-t-il son premier assaut contre l'empire grec ? — Selon Gibbon, Déclin et Chute, etc., « Othman entra pour la première fois sur le territoire de Nicomédie le 27 juillet 1299. »

Les calculs de certains auteurs se sont fondés sur l'hypothèse que la période devait commencer avec la fondation de l'Empire ottoman ; mais c'est manifestement une erreur ; car ils ne devaient pas seulement avoir un roi au-dessus d'eux, mais aussi tourmenter les hommes pendant cinq mois. Or, la période de tourment ne pouvait pas commencer avant la première attaque des tourmenteurs, laquelle eut lieu, comme indiqué ci-dessus, le 27 juillet 1299.

"Le calcul qui suit, fondé sur ce point de départ, a été effectué et publié dans un ouvrage intitulé Christ's Second Coming, etc., par J. Litch, en 1838."

'Et ils avaient le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois.' Jusque-là s'étendait leur mission, tourmenter par des déprédations constantes, mais non pas les tuer politiquement. 'Cinq mois', à raison de trente jours par mois, donnent cent cinquante jours; et ces jours, étant symboliques, signifient cent cinquante ans. À partir du 27 juillet 1299, les cent cinquante ans mènent jusqu'en 1449. Pendant toute cette période, les Turcs furent engagés dans une guerre presque perpétuelle avec l'empire grec, sans toutefois le conquérir. Ils s'emparèrent de plusieurs provinces grecques et les conservèrent, mais l'indépendance grecque fut néanmoins maintenue à Constantinople. Mais en 1449, à l'achèvement des cent cinquante ans, un changement survint, dont l'histoire se trouvera sous la trompette suivante. Uriah Smith, Daniel et l'Apocalypse, 505-507.

Uriah Smith cite le calcul de Josiah Litch des cent cinquante ans qui, une fois achevé, constitue le point de départ de la prophétie de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours de la trompette suivante. Commentant la prédiction de Litch concernant ces deux prophéties de temps liées, Sœur White a consigné :

« En l'année 1840, un autre accomplissement remarquable de la prophétie éveilla un vaste intérêt. Deux ans auparavant, Josiah Litch, l'un des principaux ministres prêchant le second

avènement, avait publié une explication d'Apocalypse 9, annonçant la chute de l'Empire ottoman. Selon ses calculs, cette puissance devait être renversée... le 11 août 1840, date à laquelle on peut s'attendre à ce que la puissance ottomane à Constantinople soit brisée. Et je crois que l'on constatera qu'il en sera ainsi. »

« Au moment même indiqué, la Turquie, par l'intermédiaire de ses ambassadeurs, accepta la protection des puissances alliées de l'Europe, et se plaça ainsi sous le contrôle des nations chrétiennes. L'événement accomplit exactement la prédiction. Lorsqu'on le sut, des multitudes furent convaincues de la justesse des principes d'interprétation prophétique adoptés par Miller et ses associés, et une impulsion merveilleuse fut donnée au mouvement adventiste. Des hommes de savoir et de position s'unirent à Miller, tant pour prêcher que pour publier ses vues, et de 1840 à 1844 l'œuvre s'étendit rapidement. » *The Great Controversy*, 334, 335.

Le premier et le second malheur sont reliés par deux prophéties de temps interconnectées. Le premier malheur commence par une illustration du scellement, et le second malheur se termine par l'histoire comprise entre le 11 août 1840 et le retentissement de la septième trompette, le 22 octobre 1844, qui est également une illustration du scellement. Le début et la fin portent la signature de l'Alpha et de l'Oméga, car, comme dans l'histoire où le Christ confirma l'alliance pour une semaine, la période est divisée en deux parties. La première période commence avec le premier Mohammed et se termine avec le second Mohammed. La seconde période commence par "une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu", et elle se termine par la "voix" du Christ, jurant "par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui s'y trouvent, et la terre et les choses qui s'y trouvent, et la mer et les choses qui s'y trouvent, qu'il n'y aurait plus de temps".

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Toute question que Satan peut susciter dans l'esprit pour faire naître le doute à l'égard de la grande histoire des pérégrinations passées du peuple de Dieu fera plaisir à sa majesté satanique et constitue une offense envers Dieu. La nouvelle de la prochaine venue du Seigneur en puissance et en grande gloire dans notre monde est la vérité, et en 1840 de nombreuses voix se sont élevées pour la proclamer. *Manuscript Releases*, volume 9, 134.